

BIENVEILLANT

À tous points de vue, et dans tous les domaines, la bienveillance des uns envers les autres, et de chacun envers tous, est le ciment des peuples, des nations et des civilisations.

PEUPLES NATIONS CIVILISATIONS...

Est-il « *normal* », ou « *naturel* », de trouver des peuples constitués, des nations et des civilisations ? Pourquoi tout cela ? Vous me direz que ce sont des hommes « arrivés » de naissance dans un groupe installé en un certain point de la planète, par les contraintes de la Géographie et de l'Histoire, un groupe à l'intérieur duquel ils ont grandi, qui ont été éduqués à un certain comportement par une vie familiale et une longue scolarité, qui ont appris à trouver leur intérêt dans une activité professionnelle, qui ont découvert une langue pour leurs échanges, une identité qu'ils doivent défendre par habitude, sans en comprendre l'importance, et qu'ils ont *simplement suivi* les coutumes et traditions de ce groupe. Voilà... ! En somme, les choses se déroulent d'elles-mêmes, et les hommes sont pris dans les engrenages de leurs intérêts matériels et intellectuels, leurs désirs de jouissance et de puissance ! L'Art est une valeur marchande, et les passions provoquent les guerres ! Heureux indifférents, pragmatiques et rationalistes, fournisseurs de prospérité économique et de puissance terrestre ! Mais tristes personnages morts et porteurs de mort !

LORSQUE NOUS VENONS AU MONDE...

... sous quelques différences de poids, de taille, de pilosité, d'énergie, de couleur de peau, de sexe, de cheveux ... nous sommes tous pareils en tous points de la planète. Notre nature animale, nous fait heureusement répéter les gestes qui nous apportent satisfaction, nourriture, jouissance, confort, sécurité, bien-être, chaleur et plaisir. Contrairement à ce concept de base de la philosophie de Rousseau, enseigné dans toutes les écoles de la République, nous ne sommes ni « *bons* », ni « *mauvais* ». Nous venons au monde fragiles, sous protection de deux parents, et dépendants de leurs gestes. Ce n'est qu'ensuite que nous les imiterons, ou prendrons le contrepied en fonction de nos expériences dans « *le monde des autres* ».

LA BIENVEILLANCE EST ATTENDUE !

Dans le regard des enfants sur les adultes, regardez l'expression, les sentiments qu'ils manifestent ... ! Échanger un regard rapide avec un enfant, un de ceux que vous croisez dans la rue, sans le connaître. Qu'attend-t-il de l'adulte que vous êtes ? N'est-ce pas de la bienveillance ? Toutes les expressions ne sont pas identiques, bien sûr ! Échangez avec n'importe quel compatriote, sur l'actualité, ou sur n'importe quel « *sujet de société* ». Vous n'entendez que des plaintes sur une *absence de la bienveillance* normalement attendue, de la part des « *autorités* » habituellement désignées pour prendre les décisions qui engagent le pays. La bienveillance implicite, entraîne la confiance, et permet les grandes réalisations, mais aussi la possibilité des grandes escroqueries...

EN MÉDECINE, HIPPOCRATE ET SON SERMENT...

Les « Hommes de Médecine », depuis 2.400 ans, s'engagent par serment, avant d'exercer, à respecter un certain nombre de règles de conduite, mentionnant les croyances religieuses de l'époque, qui ne sont que celles de la bienveillance envers tous. Ce serment a constitué une protection efficace des malades, jusqu'à notre XXI^e Siècle, où la science pharmaceutique expose tous les malades à des soins « conformes aux données actuelles de la Science ». C'en est donc fini de la bienveillance garantie du Médecin envers celui qui vient réclamer ses soins. Cela n'empêche pas la bienveillance du Médecin envers son malade, bien sûr ... ! Il y a partout des hommes bienveillants, fort heureusement, et en Médecine comme ailleurs, mais quelque chose change aujourd'hui, sous le joug de la Science Pharmaceutique. Les personnes qui ont affaire aujourd'hui à « la Médecine » émettent le même lamento ! « *Ce n'est plus comme avant !* » Et : « *Il n'a pas répondu à mes questions !* » Et : « *Il ne m'a pas examiné !* » Et : « *Il m'a renvoyé chez un autre Médecin, parce que ce n'est pas sa spécialité !* » Et : « *On ne peut pas lui parler !* » Et : « *Il n'a pas le temps !* » Et : « *C'est une machine !* » Et beaucoup d'autres appréciations désobligeantes des soins.

SA PLACE DANS LE MONDE MODERNE...

... à côté du feu roulant des catastrophes et des malveillances qui constitue l'essentiel des bulletins d'information des médias français, la bienveillance peut sembler envahissante, si l'on en croit l'omniprésence publicitaire ! Tout ce que proposent les publicités revêt les apparences de la bienveillance, n'est-ce pas ? De larges sourires, des paroles rassurantes, des propositions encourageantes ... Malheureusement, il s'agit toujours d'une bienveillance commerciale, et tout le monde sait que le commerce a des exigences qui ne lui permettent pas une vraie bienveillance, vraiment favorable aux intérêts des « citoyens-clients ». La Médecine, qui avait su rester humaine et bienveillante, accordant une place raisonnable au commerce pharmaceutique, dans les années d'après-guerre au XX^e Siècle, a été doucement dominée par cette Pharmacie Internationale, pour arriver à son état actuel, de « spécialité », parmi les autres spécialités asservies à « la Science », telle que la conçoivent les « Grands Laboratoires », dont le budget est équivalent, et parfois supérieur, à celui des nations.

BIENVEILLANTE, PARCE QU'HUMAINE.

La Médecine ne peut être qu'humaine. Un Médecin qui « *fonctionne* » avec sa mémoire et ses protocoles, comme pourrait le faire un robot animé par une intelligence artificielle, n'est plus un Médecin ; c'est un technicien de la Médecine, il n'est pas à sa place devant cet autre humain malade qui demande ses soins. Un robot n'est pas empathique, et les plus ignorants des hommes, savent bien que « la connaissance » scientifique est en devenir. Vous le comprenez bien, lorsqu'on vous annonce que, dans les pharmacies, on ouvre des « *cabines de téléconsultation* » pour « *faire face* » aux déserts médicaux provoqués en France au XXI^e Siècle ! Il semble que le succès de la méthode soit plutôt « *mitigé* ».

POUR UNE VRAIE BIENVEILLANCE, IL FAUT...

... il faut d'abord et avant tout, en matière de santé, dire le vrai au public, lui que la Médecine moderne abreuve d'un flot incessant d'informations médicales, à caractère pharmaco-scientifique. La Presse Médicale occupe une grande place dans les kiosques et sur les antennes. Mais « *le vrai* » ne fait pas bon ménage avec « *le business* » ... ! Le retour actuel de la jeunesse vers la religion de leurs ancêtres, celle dont leurs parents se sont éloignés et que leurs grands-parents ont combattue, marque peut-être un pressentiment de la mort ?